

ANGES ET DÉMONS

par

Dom Bernard-Marie Maréchaux

Nouvelle édition à partir de celle de 1911



Éditions saint-remi

– 2012 –

Avec approbation des Supérieurs de la Congrégation olivétaine.

Les Examineurs délégués,
D. EMMANUEL M. ANDRÉ, Abbé
D. PLACIDE M. LARCHER, Prieur

Imprimatur :

Trecis, die 25 septembris
E. Massé, Vic. Gen.

Du même auteur aux ESR :

LA REALITE DES APPARITIONS DEMONIAQUES, 115 p., 13 €

Les témoignages proviennent d'auteurs graves et bien placés pour être exactement renseignés; ils sont parfois extraits des dépositions assermentées qui figurent dans les procès de canonisation, et l'on sait avec quelles précautions infinies l'Église dirige les informations de cette nature. Il me paraît donc que ces faits ne peuvent être niés, au moins dans leur ensemble, sans déroger aux lois de la certitude historique.

LA REALITE DES APPARITIONS ANGELIQUES, 150 p., 14 €

Si parfois il plaît à Dieu que se soulève un coin du voile cachant les réalités invisibles, par une intervention plus directe d'un esprit angélique, par sa présence manifestée, à l'imagination et aux sens, c'est pour nous réveiller de notre inattention, pour nous forcer à considérer le mystère qui nous entoure, et dans lequel nous sommes plongés comme à notre insu.

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 Cadillac
Tel/Fax : 05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

PRÉFACE

De nos jours les problèmes de l'au-delà, ou monde invisible ont le privilège d'exciter et d'irriter la curiosité.

Nous ne sommes plus au temps où le matérialisme dominait en maître dans certaines écoles. S'il a encore des partisans, leur nombre est en décroissance et leur ton n'est plus aussi autoritaire. Il s'est produit une réaction dans le sens spiritualiste. L'âme humaine, trop longtemps comprimée, a revendiqué ses droits. Elle s'est réveillée et a repris conscience d'elle-même : Le sens intime proclame qu'elle est un esprit, étant un être pensant ; il y a donc, dans le monde, autre chose que la matière et ses énergies aveugles.

Elle est un esprit ; mais existe-t-il d'autres esprits que les âmes humaines ? Existe-t-il des esprits indépendants pleinement de la matière ? Ces esprits sont-ils en rapport avec nous ? De quelle nature sont ces rapports ? Telle est la question complexe qui se pose.

À cette question, la foi répond : oui, il existe en dehors du monde matériel un monde des esprits, et ce monde est d'une magnificence que rien n'égale, et il y a des rapports étroits entre les deux mondes. Seulement n'allez pas vous aventurer sans guide en ces régions mystérieuses ; elles dévorent l'imprudent qui s'y risque sous l'impulsion d'une curiosité maladive. Prenez mon flambeau ; à la faveur de sa lumière, vous pourrez les explorer sans crainte, avec un profit immense et dans un vrai ravissement.

Prenons ce flambeau, tout brillant des clartés que fournit l'enseignement des maîtres, et notamment de saint Thomas d'Aquin ; et entrons d'emblée dans notre sujet.

Mais il importe d'en tracer les grandes lignes. Examinons tout d'abord le monde angélique dans sa constitution, dans sa création première, dans la scission profonde qui s'est produite originairement en lui. Étudions ensuite quelle est l'influence et le mode d'action des esprits sur le monde des corps. Enfin cherchons à déterminer les caractères de l'action propre soit aux bons anges, soit aux démons.

En résumé :

Le monde des esprits ;

Le mode d'action des esprits ;

L'action angélique et l'action démoniaque :

Telles seront les trois parties de ce travail, avant tout dogmatique.

CHAPITRE PREMIER LE MONDE DES ESPRITS

I. - L'existence du monde des esprits.

Existe-t-il un monde invisible, composé de ces purs esprits qu'on appelle les anges ? Saint Thomas d'Aquin va nous répondre.

Les anges, dit l'angélique docteur, n'ont pas le caractère d'êtres nécessaires. À la rigueur, Dieu aurait pu se borner à créer l'univers matériel ; et, l'ayant créé, il aurait pu le gouverner et l'administrer par lui-même, sans aucun intermédiaire. La création des anges ne s'imposait pas à Celui qui n'a besoin de personne et dont la vertu remplit tout.

La raison ne peut donc démontrer, par un argument rigoureux, l'existence d'un monde angélique ; mais elle peut atteindre dans une certaine mesure au conseil de la sagesse divine qui, organisant l'univers, a déterminé que le monde angélique en formerait une partie intégrante.

Que l'homme se considère lui-même ; il reconnaîtra qu'il est esprit et matière, fondus ensemble dans l'incompréhensible unité d'un même être. En tant qu'être matériel, il n'est pas isolé ; il occupe le rang le plus élevé sur une échelle ascendante qui va de la matière inanimée à la matière vivante. Pourquoi serait-il isolé en tant qu'être spirituel ? Pourquoi n'occuperait-il pas le dernier degré dans une série ascendante d'êtres intelligents et libres qui, du seuil de la création matérielle, graviteraient vers la ressemblance divine ?

Que l'homme considère en particulier son intelligence, il constatera qu'elle est en quelque manière embryonnaire. Son acte se produit dans une certaine dépendance de l'imagination et du cerveau ; il ne jaillit pas limpide de la faculté intellectuelle. Or, ce qui est imparfait suppose l'existence de ce qui est parfait. Au-dessus de notre esprit obscur et tâtonnant, il faut qu'il y ait des esprits vivant en pleine lumière, absolument dégagés de toute condition matérielle, chez lesquels l'acte intellectuel se produise

avec toute la perfection qu'il comporte. C'est par ce beau raisonnement que saint Thomas arrive à établir la suprême convenance d'une création d'êtres purement immatériels dans l'ordre général du monde. Et il n'hésite pas à conclure que cette création est requise à la perfection de l'univers.

De la sorte l'existence du monde angélique nous apparaît, sinon comme absolument nécessaire, au moins comme souverainement convenable et éminemment harmonique.

Mais cette existence peut aussi être constatée expérimentalement. On peut faire la preuve, historiquement incontestable, qu'à toutes les époques il s'est produit de nombreux faits de manifestations sensibles soit des anges soit des démons¹. Les pages de la vie des saints en sont remplies ; et les histoires profanes fournissent leur contingent à cette classe de phénomènes. Aujourd'hui même le monde des esprits s'impose à tout observateur simplement impartial ; et malheureusement il s'impose plutôt par son côté funeste et ténébreux que par son côté lumineux et salutaire. En dehors de l'intervention d'êtres intelligents et invisibles, comment expliquer les phénomènes troublants du spiritisme, comment expliquer les tables tournantes ? Les esprits en jeu dans ces expériences se déclarent malicieux et pervers ; mais, s'il y a de mauvais esprits, il s'en trouve nécessairement de bons.

D'ailleurs la croyance universelle du genre humain vient corroborer ces faits d'observation courante. L'existence d'un monde immatériel enveloppant de toutes parts notre monde matériel et le pénétrant jusque dans ses ressorts intimes ; l'existence des anges, avec la distinction irréductible entre esprits bons et mauvais, est une de ces vérités qu'on nomme traditionnelles, parce qu'elles se trouvent chez tous les peuples et qu'elles remontent à l'antiquité la plus reculée. Le grec, sous les portiques de ses temples, croyait aux demi-dieux, aux génies, aux démons ; le sauvage, dans sa hutte grossière, croit aux esprits.

¹ Nous avons essayé de mettre cette preuve en lumière dans deux opuscules : *La réalité des apparitions démoniaques*, *La réalité des apparitions angéliques*, publiés chez P. Téqui, libraire-éditeur, rue de Tournon, 29.

Le chrétien y croit également ; mais en lui la croyance universelle est devenue, grâce à la foi, une certitude. L'existence des anges est affirmée en une multitude d'endroits de l'Écriture Sainte ; bien plus, ils y entrent en scène, comme envoyés de Dieu, à tout instant. Et, s'il restait quelque doute touchant cette vérité, le concile de Latran l'aurait levé en déclarant dans sa profession de foi : *Que Dieu au commencement avait fait de rien deux sortes de créatures ; la spirituelle et la corporelle, puis l'homme composé de l'une et de l'autre.* Le texte est formel. L'existence du monde des esprits, vérité entrevue par la raison, vérité expérimentale, vérité traditionnelle, est un dogme de foi.

II. - La nature angélique

Demandons aux anges, à ces sublimes créatures plus insaisissables que le vent, plus fulgurantes que l'éclair, de poser un instant devant nous, afin que nous puissions surprendre et fixer quelque chose de leur éblouissante physionomie.

Il y a trois sortes d'esprits : l'esprit humain, l'esprit angélique et l'esprit divin créateur de toutes choses. Ces esprits se meuvent en trois sphères qu'on peut appeler concentriques. La première sphère, celle dont le rayon est le plus court, est la sphère de l'intelligence humaine. La seconde, enveloppant la première, plus haute sans comparaison et plus large, est celle qu'habite et remplit la nature angélique. Enfin, la troisième, contenant les deux autres et de dimensions infinies, est la sphère d'inaccessible lumière qui est le lieu propre de Dieu-Créateur, de la très sainte et adorable Trinité.

Or, la connaissance de l'homme est, par elle-même, bornée à la sphère qu'il habite. Il a pour son domaine propre les choses humaines. Non pas qu'il ne puisse s'élever au delà par le raisonnement ; mais il ne saurait avoir la vue claire et distincte du monde des esprits. Quand il cherche à s'en faire une idée, les images des choses sensibles viennent s'interposer entre l'œil de son âme et ces objets purement spirituels ; et il ne les distingue que très confusément, comme on pourrait saisir des objets placés

dans un très grand éloignement à travers un milieu peu diaphane. En un mot, pour connaître Dieu parfaitement, il faudrait être Dieu lui-même ; pour connaître parfaitement les anges, il faudrait être un ange. L'homme qui essaie de pénétrer les secrets de la nature angélique, restera toujours au-dessous de la vérité. Il sera comme l'astronome qui explore les espaces de lumière où se meuvent les astres. Peut-il se flatter d'en avoir une connaissance absolument exacte ? Aucunement. Et pourtant ses contemplations sont-elles stériles, ses observations inutiles ? On aurait grand tort de le penser.

De même, malgré l'imperfection qui, d'avance, frappe nos investigations au sujet des anges, elles ne sont pas sans fruit ni sans douceur. Tout en réduisant l'ange à une taille presque humaine, nous découvrons en lui le reflet d'une idéale beauté, qui descend directement de Dieu, de Celui que saint Grégoire de Nazianze appelle la *première Lumière*, la *première Splendeur*. « Les Anges, dit ce saint, sont comme un écoulement et un petit ruisseau de la première Lumière ; ce sont les secondes splendeurs au service de la première Splendeur. »

L'ange est un pur esprit, voilà sa définition.

Il ne se compose pas comme nous de deux substances associées ensemble en unité de nature. Dieu n'a pas fait en lui, suivant l'expression si énergique de saint Grégoire le Grand, une mixture inexplicable d'esprit et de boue : *investigabili dispositione miscuit spiritum et lutum*. S'il n'a pas un corps matériel et pesant, il n'a pas davantage un corps subtil et aérien, un corps fluidiforme et impondérable. C'est une substance spirituelle pure, qui n'admet aucun mélange de l'élément corporel, même le plus impalpable.

Quelques anciens Pères ont pensé que l'ange avait un corps, mais bien entendu un corps fluide et lumineux. Peut-être leurs expressions ont-elles été prises trop à la lettre. Ils semblent jaloux de réserver à Dieu, à Dieu seul, la qualification d'esprit pur. Pour eux, tout ce qui est borné, limité, est, par cela même, corporel. Quoi qu'il en soit, sur une question où saint Augustin avec son insigne modestie s'était récusé, la doctrine catholique s'est précisée dans la suite des âges ; aujourd'hui, elle n'admet plus

d'hésitations : l'ange n'a rien de corporel, c'est un pur esprit.

Mais c'est un esprit créé, c'est-à-dire infiniment distant de ce pur Esprit qui est l'Esprit créateur. Esprit créateur, esprit créé, il y a entre ces deux termes une différence telle qu'on ne peut l'expliquer que par celle qui existe entre un être vivant et une image inanimée. Si par sa qualité d'esprit pur l'ange se rapproche de Dieu, par sa qualité d'esprit créé il se rapproche de nous, et il se tient tout près de nous, alors que la distance qui le sépare de Dieu est incommensurable.

Esprit pur, esprit créé, ainsi se présente donc à nos méditations la nature angélique.

En tant que pur esprit, elle s'offre à nous avec un caractère d'unité, de simplicité, de fixité, et, en même temps, avec des qualités de simplicité, de clairvoyance, de vigueur et d'énergie. – Elle est comme le diamant, perméable à la lumière, et en même temps intraitable à l'acier et à tout dissolvant ; car, là où il n'y a pas composition de substance, il n'y a pas de dissolution possible. Elle est comparée fort à propos au feu le plus subtil, qui pénètre partout, et auquel rien ne résiste. Elle est plus prompte que l'esprit des tempêtes, que l'électricité elle-même, et pour elle les distances, ne comptent pas. Elle est tout yeux, comme ces animaux mystérieux sous le symbole desquels le prophète Ézéchiel nous représente les messagers divins. Elle peut, d'un clin d'œil, mettre en mouvement le ciel et la terre, comme il appert de plusieurs passages de l'Apocalypse. Toutes ces propriétés merveilleuses sont les conséquences de la spiritualité de cette nature.

En tant qu'esprit créé, elle se présente à nous comme essentiellement bornée et limitée : bornée dans son essence, bornée dans sa puissance, bornée dans le champ de ses opérations. Nous essaierons plus loin, autant qu'il est possible de déterminer ces limites, dans lesquelles se déploie la splendide énergie des anges. Pour le moment étudions leurs facultés.

III. - Les facultés des Anges

On nomme puissances ou facultés de l'âme l'intelligence et la volonté. Ce sont, ainsi qu'on l'a très bien dit, comme deux ailes qui la transportent dans les régions supérieures. L'esprit angélique est pourvu de ces deux ailes, il n'en saurait être autrement, car elles sont le complément nécessaire de tout être spirituel. En lui, elles sont d'autant plus puissantes et plus rapides qu'il est esprit pur. Entre l'intelligence et la volonté humaines, et l'intelligence et la volonté angéliques, il y a la même différence qu'entre l'aile repliée de l'insecte et l'envergure des grands aigles.

Notre connaissance des anges n'étant possible que par voie de comparaison avec nous-mêmes, nous allons étudier l'intelligence humaine, nous en reconnâtrons les côtés imparfaits, et, comprenant que ces imperfections nous sont propres, nous les écarterons de l'idée qu'il faut se faire de l'intelligence angélique dont nous, arriverons ainsi à concevoir quelque peu la clairvoyance, la sûreté et la pénétration.

L'esprit humain dans l'enfance est totalement endormi ; il s'éveille, frappé par les images des choses sensibles ; et, au commencement, il n'est accessible qu'aux impressions matérielles du plaisir et de la douleur. Enfin la raison se révèle : l'homme prend conscience de lui-même, il acquiert l'idée d'un bien qui n'est pas le plaisir, d'un mal qui n'est pas la douleur ; il passe à l'état d'être moral. Puis son intelligence s'ouvre peu à peu, il cherche à pénétrer la vérité sur toutes choses ; aidé par l'enseignement social, il conçoit clairement que, par delà le monde matériel, il y a un monde ouvert à la seule pensée ; et ce monde, il s'efforce de le pénétrer, il en fait son domaine. Que cette formation est longue ! Que ces investigations sont sujettes à erreur ! Et, même dans les conceptions qu'il acquiert si laborieusement des choses spirituelles, l'homme traîne toujours avec lui quelque chose de sensible dont il ne peut se débarrasser. Attaché à un corps, sa pensée a besoin de prendre un point d'appui dans le monde sensible pour s'élancer dans le monde

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
CHAPITRE PREMIER LE MONDE DES ESPRITS	5
I. - L'existence du monde des esprits.....	5
II. - La nature angélique.....	7
III. - Les facultés des Anges.....	10
IV. - La Création des Anges.....	13
V. - Le Grand Combat dans le ciel.....	15
VI. - La lumière et les ténèbres spirituelles	18
CHAPITRE II LE MODE D'ACTION DES ESPRITS	22
I. - L'esprit, moteur de l'être matériel	22
II. - L'action des esprits sur la nature	23
III. - L'action des esprits sur les corps.....	27
V. - Action divine, action angélique, action humaine	34
CHAPITRE III L'ACTION ANGÉLIQUE ET L'ACTION DÉMONIAQUE	38
I. - Ce qui est commun entre anges et démons	38
1) L'ordre général du monde.....	38
2) Les êtres corporels.....	39
3) Les âmes humaines.....	39
II. - En quoi diffèrent les anges et les démons.....	40
III. - L'Office des Saints Anges.....	42
IV. - Pouvoir malfaisant des démons	46
V- Conclusion.....	50